

Eglises



«Aime ton prochain comme toi-même [...] Mais à voir ce que la plupart des gens font de leur vie, de leur intelligence, je n'ai pas envie qu'ils m'aient comme eux-mêmes.»

AMIN MAALOUF, ÉCRIVAIN FRANCO-LIBANAIS NÉ EN 1949

GENS D'ÉGLISE

La quête diocésaine

DIOCÈSE Chacun le sait, la quête diocésaine du 1^{er} novembre ne sert pas à enrichir l'évêque, mais permet de financer de nombreux services pastoraux. On ignore souvent, par contre, que ces structures diocésaines génèrent de multiples engagements au bénéfice de l'ensemble de la société.



Infographie d'après le budget 2021 du diocèse de Sion. INFO NF

En comparaison intercantonale, le train de vie du diocèse de Sion est particulièrement modeste. A peine un poste de secrétariat pour l'ensemble de la chancellerie et de l'administration, des pourcentages partiels pour la grande majorité des services pastoraux, énormément de bénévolat. Aucune aide financière des communes, celles-ci étant sollicitées pour couvrir les déficits des paroisses. Mais un soutien bienvenu du canton, qui se monte actuellement à moins de 500 000 francs, soit moins d'un franc cinquante par habitant... par année.

Les dons sont indispensables

Dans ce contexte, les rentrées financières garantissent à peine la moitié du budget diocésain.

Quête diocésaine, dons et legs sont indispensables pour équilibrer les comptes et permettre la poursuite des activités pastorales.

sain, lequel repose chaque année sur la générosité des fidèles. Quête diocésaine, dons et legs sont donc indispensables pour équilibrer les comptes et permettre la poursuite des activités pastorales. Celles-ci se répartissent dans différents domaines: catéchèse, pastorale de la jeu-

nesse et de la famille, aumôneries dans le monde de la santé et des institutions spécialisées, formation des nouveaux agents pastoraux, présence auprès des personnes en situation de précarité... Tous ces services doivent bien exister sur un plan diocésain afin d'orienter et coordonner les diverses activités locales et paroissiales.

Au service de tous

Tandis qu'on entend dire parfois que les Eglises devraient se contenter d'un autofinancement strictement interne, il est nécessaire de rappeler que bon nombre de ces activités se révèlent au bénéfice de l'ensemble de la société. Quand un aumônier va rendre visite à des malades ou des personnes âgées, il ne se limite pas aux pratiquants

du dimanche. Quand une intervenante ecclésiale donne un cours ECR dans une école, elle offre un moyen d'intégration culturelle et de cohésion sociale à tous les élèves. Quand la «Maison de la diaconie et de la solidarité» distribue des repas et accueille des personnes en situation de précarité, elle le fait sans aucune distinction d'origine ou de religion. En outre, les quelques postes salariés suscitent de multiples engagements bénévoles, lesquels assument des tâches qu'il serait bien plus coûteux à l'Etat de financer si celui-ci devait y suppléer. Soutenir la quête diocésaine, c'est donc permettre aux Eglises de poursuivre leur mission au service de l'ensemble de la société valaisanne.

Pierre-Yves Maillard

ACTUALITÉS

CRISE DU CORONAVIRUS

Nouvelles mesures

Face à la forte augmentation des cas de coronavirus Covid-19 ces derniers jours, le Conseil d'Etat a promulgué le 21 octobre de nouvelles mesures, qui limitent notamment toute manifestation publique et privée à un maximum de dix personnes. Cette mesure s'applique aussi aux Eglises. A partir du 22 octobre, la participation à toute célébration liturgique (messe, funérailles, etc.) ainsi qu'à toute rencontre d'ordre pastoral (catéchèse, réunion de Conseils, etc.), se trouve donc limitée à ce nombre maximal de dix personnes – restant bien sûr sauves toutes les autres mesures en vigueur: distance de 1,5 m, port du masque obligatoire et hygiène des mains. Il s'agit là d'une mesure particulièrement sévère, qui touche profondément tous les croyants. Elle se voit imposée par les autorités politiques. Alors que l'on ne cesse de rappeler depuis des mois la nécessité vitale des contacts interpersonnels, l'importance de la prise en compte de la dimension spirituelle de la personne humaine et le besoin d'honorer sa liberté de pratiquer sa foi, les fidèles sont fortement marqués par cette nouvelle entrave dans le libre exercice du culte. Les Eglises n'ont cependant pas d'autre choix que de s'y conformer, dans un esprit d'obéissance et de confiance. Elles s'engagent par ailleurs à faire tout leur possible pour que les autorités cantonales prennent en compte les besoins spirituels de la population valaisanne en autorisant dès que possible la reprise du culte à une plus large échelle. Enfin, elles réitèrent leur invitation à poursuivre l'annonce de l'Evangile par des chemins nouveaux en ces temps difficiles, en communion de service et de prière. Le pape François l'a rappelé le 14 octobre: «Si nous respectons les règlements des autorités, cela contribuera à mettre fin à cette pandémie.»

QUÊTE DIOCÉSAINNE

Pour aider l'Eglise

En raison de la limitation des célébrations liturgiques à dix personnes, l'offrande de la quête diocésaine du 1^{er} novembre peut aussi être versée directement aux coordonnées suivantes:

Chancellerie épiscopale, Case postale 2124, 1950 Sion 2, CCP 19-78-8, IBAN CH35 0900 0000 1900 0078 8. (SDI)



La cathédrale de Sion. SACHA BITTEL/ARCHIVES LE NOUVELLISTE

MÉDITATION

Un accord à trois sons

«Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même.» (Matthieu 22,37.39, trad. © AELF)

Dans un accord en musique, il y a d'abord la tonique, la base (le do), sur laquelle tout s'appuie: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton être, avec toutes tes énergies vitales.» Aux docteurs de la Loi venus pour le piéger, Jésus répond en allant à l'essentiel: le plus grand commandement, c'est le lien amoureux avec le Créateur et Sauveur. Mais là où il innove, c'est quand il met le second précepte à égalité avec le premier. Dans l'accord, la dominante (sol) donne le cadre: «Tu aimeras ton prochain, n'importe quel prochain, y compris celui d'un parti différent.» Et comme le faisait déjà l'Ancien Testament, le Christ ajoute la tierce (mi), «comme toi-même», cet amour de soi qui n'a rien d'égoïste, mais qui permet à l'ensemble de trouver son harmonie et son équilibre.

ABBÉ FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

À PROPOS

Ouverture solidaire



J'ai fait un cours de sport intensif pour renforcer ma condition physique. Je suis interpellée par l'équilibre des exercices proposés: l'endurance, le stretching et ce qui est cardio. Le stretching pour affermir et muscler. Le cardio pour se donner jusqu'où l'on peut. L'endurance pour doser l'effort et tenir sur la longueur sans s'épuiser. A chaque séance, l'effort boostait ainsi ma forme physique et ma confiance. En ces jours compliqués et troublés, je vois cette expérience comme un entraînement pour ma vie quotidienne, pour la prière et pour la vie de l'Eglise. Partager, aller plus loin, sans forcément viser des records mais simplement se rendre compte de notre potentiel en réalisant des choses qui nous paraissent impossibles. L'endurance nous invite à nous préparer

à durer ensemble sous le regard de Dieu dans un contexte quotidien compliqué, restreint et incertain. Le stretching muscle les parts plus fragiles en nous, en moi pour vivre un geste solidaire et prendre soin de l'autre. Le cardio me rappelle que même si c'est autrement, je peux décider de continuer à donner, à prier et à servir.

L'exercice de l'ouverture de cœur booste mon énergie de vie et ma confiance en Dieu. Heureux celui qui aime l'autre autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui: voici l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, comme aime à le partager le pape François dans «Fratelli tutti». CLAIRE JONARD